Mondialisation.ca
Centre de recherche sur la mondialisation

Le 29 novembre 1947, une nuit funeste pour les Arabes

Par René Naba
Mondialisation.ca, 29 novembre 2008
Le blogue de René Naba 29 novembre 2008

Région : Moyen-Orient et Afrique du Nord
Thème: Politique et religion
Analyses: LA PALESTINE

Paris, 29 Novembre 2008 – C'était il y a soixante ans de cela, une nuit particulièrement funeste pour les arabes, qui brisa la continuité territoriale du Monde arabe, la rupture stratégique du continium entre la rive asiatique et la rive africaine de l'ensemble arabe, au point de jonction de la voie continentale et de la voie maritime de la «Route des Indes», à l'intersection du couloir syro-palestinien et son prolongement égyptien, des voies d'eaux de la frange méditerranéenne et des gisements pétroliers du Golfe, pour constituer le point de percussion d'une des plus grandes déflagrations de l'époque contemporaine, l'abcès de fixation du conflit ente le Monde arabe et le Monde occidental.

Cette nuit là, le 29 novembre 1947, l'Assemblée Générale des Nations-Unies, la nouvelle communauté des nations créées selon le schéma de prépondérance occidentale, proclamait le plan de partage de la Palestine.

Pour les survivants du génocide hitlérien et les innombrables et nouveaux sympathisants de la cause juive tout heureux de compenser par une arabophobie lancinante, une judéophilie naissante, comme soulagés de leur passivité antérieure devant l'un des grands points noirs de l'histoire occidentale avec la traite négrière, la création d'Israël constituait une juste réparation d'un dommage à l'égard d'une communauté continuellement persécutée en Europe depuis plusieurs siècles dans leurs propres pays par leurs propres concitoyens.

Pour les Arabes, spécialement les Palestiniens, le Plan de Partage de la Palestine signifiait l'amputation d'un patrimoine national au profit d'une communauté exogène, en compensation de massacres dont pas plus les Arabes que les Palestiniens n'en étaient responsables.

Le malentendu né, ce jour là, ne se dissipera jamais. Il explique les dérives mortifères de la dialectique entre le Monde arabe et le Monde occidental, dans un premier temps, entre l'Islam et l'Occident, dans un deuxième temps.

Le Royaume Uni, artisan de la promesse Balfour portant création du «Foyer National Juif » s'abstiendra lors de ce vote, conscient du caractère explosif du sujet, la France, en revanche, encore souillée par sa honteuse collaboration avec l'Allemagne nazie, emboîtera le pas aux Etats-Unis, se prononçant en faveur de ce partage toute heureuse de se dédouaner à bon compte. La surprise viendra de l'Union soviétique, qui pensait naïvement à

l'époque que les Kibboutz israéliens étaient plus proches de leur schéma idéologique que les «féodaux» «arabes», pourtant sous l'emprise coloniale occidentale.

La fonction pédagogique de Maxime Rodinson «Un intellectuel du XXème siècle».

Un homme, un seul, tentera, dès le départ, de combler ce fossé. De par sa formation intellectuelle, sa culture polyglotte, ses origines, son parcours professionnel, tout le prédestinait à ce rôle d'intermédiation, de faire fonction de passerelle entre sa culture d'origine et ses sympathies intellectuelles.

Issue d'une famille juive d'Europe orientale, communiste français parfaitement arabisant, enseignant le Français dans la ville de Saida, au sud du Liban, homme de courage et de conviction, Maxime Rodinson, assumera, cette nuit là, la terrible responsabilité pédagogique d'expliquer à ses camarades arabes les dispositions de la résolution 181 de l'Assemblée générale de l'ONU. Peine perdue.

L'Urss ne s'en remettra jamais de cette méprise. Erreur de jugement fatale qui vaudra aux communistes arabes d'être pourchassés pour athéïsme et matérialisme. La caution soviétique au plan de partage va en effet déclencher une vague de désertion dans les rangs communistes arabes désormais constamment tenus en suspicion et une vague de répression à leur encontre. Le dirigeant communiste libanais Farjallah Hélou sera dilué dans l'acide par les services syriens aiguillonné par les Egyptiens, le parti communiste soudanais décapité par Gaafar el-Nimeiry avec l'aide du libyen Mouammar Kadhafi, de même que les partis communistes d'Iran, d'Egypte et d'Irak.

Maxime Rodinson se refusera, lui, de «faire de la question juive une question métaphysique», préférant l'insérer dans une condition historique précise. Il demeurera fidèle à sa ligne de conduite, malgré les tracasseries en tous genres dont il sera l'objet de la part de ses présumés coreligionnaires. Une ligne de conduite qui se résumait par une formule. A savoir: «le combat pour la liberté ne saurait se concevoir que dans un cadre global de progrès de la société toute entière», expliquera l'économiste égyptien Samir Amine, un de ses interlocuteurs privilégiés, dans un témoignage recueilli par le politologue Sebastien Boussois dans un livre «Maxime Rodinson, un intellectuel du XX me siècle» paru à l'automne 2008 à Paris.

Vingt ans plus tard, il empruntera une démarche identique auprès de l'opinion occidentale, en 1967, avec son retentissant article de la revue « Les Temps Modernes» au titre ravageur: «Israël, fait colonial ?», récidivant son argumentaire dans un ouvrage paru aux Editions « Le Seuil» «Israël et le refus arabe» afin de sensibiliser l'opinion occidentale sur les raisons qui fondent le refus arabe de l'existence d'Israël. Au delà de ses deux titres de gloire, l'œuvre de Maxime Rodinson foisonne d'ouvrages de référence tels «Mahomet », « Marxisme et Monde Musulman », ou enfin «Peuple Juif ou problème juif ?», qui lui vaudra d'être traité d' «antisémite»et de « renégat».

Maxime Rodinson «antisémite» comme se plairont à le traiter des folliculaires poussifs et haineux, rejetés depuis longtemps dans les oubliettes de l'Histoire telle la revue «Le temps retrouvé», à l'instar des intellectuels non-conformistes contemporains voués aux mêmes gémonies tels l'ancien dirigeant de l'organisation humanitaire « Médecins sans frontières» Rony Braumann, l'écrivain Eric Hazan, éditeur de Norman Finkielstein, auteur de «L'Industrie de l'Holocauste» ou encore le «négationiste» Noam Chomsky , ou enfin le mensuel «Le Monde diplomatique» ?

Non Maxime Rodinson n'est pas «antisémite». Non franchement pas. Absolument. C'est un intellectuel transversal, un pluridisciplinaire transcendant les données de sa naissance. Le grand mérite de Sebastien Boussois est de nous avoir restitué, dans un livre compact, à travers le témoignage de certains de ses compagnons de route, les riches facettes de «Maxime Rodinson, un intellectuel du XX me siècle», au «parcours hors norme», à «l'humanisme hors pair».

Non pas de le sortir de l'oubli, Maxime Rodinson ne s'oublie pas tant est monumentale et impérissable son oeuvre, mais de secouer la léthargie mentale amiante pour le plus grand bénéfice de l'exigence de l'esprit critique.

«Un intellectuel comme Maxime Rodinson dans un mouvement irréversible d'américanisation de la connaissance et de vulgarisation du savoir sera de plus en plus rare dans nos sociétés», diagnostiquera l'historien algérien Mohamad Harbi, un des interlocuteurs de Maxime Rodinson dont le témoignage figure dans l'ouvrage.

«Maxime Rodinson, un intellectuel du XX ème siècle» par Sebastien Boussois, Riveneuve Editions- Paris Collection «Bibliothèque des idées», 15 euro.

Chercheur associé à l'Ecole pratique des hautes études (Sorbonne), Sebastien Boussois est également l'auteur avec Dominique Vidal du livre *«Comment Israël expulsa les Palestiniens»* (Editions de l'Atelier)- 2007

René Naba : Ancien responsable du monde arabo-musulman au service diplomatique de l'Agence France Presse, ancien conseiller du Directeur Général de RMC/Moyen orient, chargé de l'information, est l'auteur notamment des ouvrages suivants : —« Liban: chroniques d'un pays en sursis » (Éditions du Cygne); « Aux origines de la tragédie arabe »- Editions Bachari 2006.; « Du bougnoule au sauvageon, voyage dans l'imaginaire français »- Harmattan 2002. « Rafic Hariri, un homme d'affaires, premier ministre » (Harmattan 2000); « Guerre des ondes, guerre de religion, la bataille hertzienne dans le ciel méditerranéen » (Harmattan 1998).

La source originale de cet article est Le blogue de René Naba
Copyright © René Naba, Le blogue de René Naba, 2008

Articles Par : René Naba

A propos :

Journaliste-écrivain, ancien responsable du Monde arabo musulman au service diplomatique de l'AFP, puis conseiller du directeur général de RMC Moyen-Orient, responsable de l'information, membre du groupe consultatif de l'Institut Scandinave des Droits de l'Homme et de l'Association d'amitié euro-arabe. Auteur de "L'Arabie saoudite, un royaume des ténèbres" (Golias), "Du Bougnoule au sauvageon, voyage dans l'imaginaire français" (Harmattan), "Hariri, de père en fils, hommes d'affaires, premiers ministres (Harmattan), "Les révolutions arabes et la malédiction de Camp David" (Bachari), "Média et Démocratie, la captation de l'imaginaire un enjeu du XXIme siècle (Golias). Depuis 2013, il est membre du groupe consultatif de l'Institut Scandinave des Droits de l'Homme (SIHR), dont le siège est à Genève et de l'Association d'amitié euro-arabe. Depuis 2014, il est consultant à l'Institut International pour la Paix, la Justice et les Droits de l'Homme (IIPJDH) dont le siège est à Genève. Depuis le 1er septembre 2014, il est Directeur du site Madaniya.

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca